

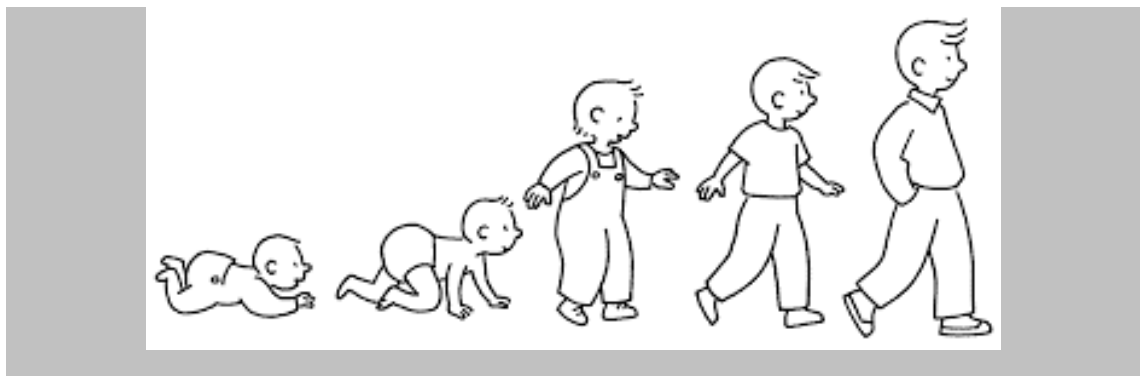


Chapitre II- Acquisition et développement du langage

Table des matières



Chapitre II- Acquisition et développement du langage



A. 1. Le langage est-il inné ou acquis ?

Durant la première moitié du XXe siècle, les travaux des linguistes qui ont précédé Chomsky comme Piaget (constructivisme) affirmaient que la faculté de langage n'était pas naturelle mais le résultat d'une construction résultant d'un développement cognitif et d'un apprentissage social. Quant au structuralisme, issu des travaux de Ferdinand de Saussure, soutenait qu'en tant que fondement de la culture, le langage devait être appris de génération en génération.

Dans les années 1950, deux écoles de pensée ont défendu des points de vue très opposés sur la question des processus psychologique ou neurologiques sous-jacents à l'apprentissage du langage chez l'humain. D'un côté, le linguiste Noam Chomsky a défendu l'hypothèse de facteurs innés communs dans l'espèce humaine, tandis que le psychologue Burrhus Frederick Skinner soutenait que les enfants apprennent

à parler comme ils apprennent d'autres comportements, c'est-à-dire par un renforcement opérant résultant d'un apprentissage social.

1. 1.1. La part de l'acquis

- Le langage est un comportement social. Il s'acquiert par imitation et renforcement
- L'être humain arrive à développer le langage lorsqu'il est face à un stimulus en l'occurrence un interlocuteur (interaction avec un interlocuteur).
- Le langage s'acquiert plus qu'il n'est inné. Cette hypothèse semble se confirmer par l'étude des "enfants sauvages"

a) 1.1.1. Le comportementalisme (behaviourisme)

En 1957 Skinner publia « Verbal Behavior ». Il définit le comportement langagier comme « un comportement qui n'agit pas directement sur l'environnement physique, mais seulement indirectement, par le comportement d'autres hommes »

Selon Skinner et les premiers théoriciens de l'apprentissage, les enfants imitent les phonèmes puis les mots entendus dans leur environnement . Ces théories ont cependant montré leurs limites et ne peuvent pas expliquer plusieurs phénomènes observés chez les jeunes enfants, en particulier leur créativité verbale (capacité à inventer des mots nouveaux) qui ne peut être expliquée par une simple imitation d'un modèle.

2. 1.2. La part de l'inné

Lorsque l'on parle d'inné, il s'agit, par définition, des composantes physiques et psychologiques avec lesquelles nous naissons. En effet, l'être humain naît avec un appareil phonatoire qui lui permet l'articulation langagière.

- Le langage est universellement observé chez l'humain
- Lorsque l'on sait que notre capacité à parler, à raisonner, à être humain, est totalement liée à nos gènes, il est évident que cette part d'inné doit être considérée comme gigantesque.
- C'est notre organisation cérébrale ainsi que notre appareil phonatoire qui, sauf malformations, nous prédisposent au langage.
- Un enfant peut produire un nombre infini d'énoncés même s'il ne les a jamais entendus auparavant (faculté de créativité), ce qui s'opposerait à l'hypothèse selon laquelle une langue est acquise par mémorisation cumulative d'énoncés entendus.

a) 1.2.1. Théories innéistes

Chomsky est le pionnier de cette théorie innéiste. Il pense que chacun naît avec une capacité linguistique innée et que les humains ont une grammaire universelle innée. Cette grammaire universelle contiendrait les règles grammaticales permettant de parler toutes les langues.

Les recherches de Chomsky ont joué un rôle crucial dans ce que l'on appelle la «

révolution cognitive ». Sa critique du Verbal Behavior (« comportement verbal ») de Burrhus Frederic Skinner en 1959 Noam Chomsky, « Verbal Behavior. By B. F. Skinner. », a remis en question l'approche comportementale de l'étude de l'esprit et du langage, qui dominait dans les années 1950.

En 1957, Chomsky publie l'ouvrage « Syntactic Structures » où il présente l'idée d'une grammaire générative (distinction entre compétence et performance). Il défend l'idée que les enfants possèdent un dispositif d'apprentissage du langage forcément inné. Cette disposition innée permet à l'enfant de comprendre les règles sous-jacentes à la langue et de savoir que la parole entendue est signifiante. Plusieurs observations appuient cette hypothèse, comme le fait que l'enfant puisse produire des phrases qu'il n'a encore jamais entendues, ou encore le fait que l'être humain semble être le seul animal doué de parole et avoir des structures cérébrales spécialisées dans la compréhension et la production du langage oral.

3. 1.3. Conclusion

Ce débat sur l'inné et l'acquis n'anime plus ce champ de recherche car, dans les décennies qui ont suivi, la plupart des spécialistes se sont accordés sur le fait que des facteurs innés et environnementaux interagissent dans l'acquisition du langage. Ces deux approches théoriques ont chacune permis d'avancer des arguments et de conduire des expériences qui ont mis en évidence ces deux aspects complémentaires

Ils sont d'accord sur le fait qu'il y a une part de chaque. Il y a une part d'inné car les humains ont une prédisposition pour développer le langage ; mais c'est aussi acquis car l'environnement joue un rôle principal dans l'acquisition du langage.

Les deux parties pensent seulement qu'il y a une part plus importante que l'autre.

B. 2.Etapes de l'acquisition du langage.

L'apprentissage du langage chez les enfants se fait très progressivement. Des vocalises aux premiers mots, il y a plusieurs étapes à franchir. Voici quelques repères (ce ne sont que des repères et vous le savez chaque enfant a son propre rythme) qui vous aideront à identifier ces différents stades et à accompagner au mieux les enfants que vous accueillez chez vous ou dans votre structure, dans leur découverte.

1. 2.1. Stade prélinguistique : de 0 à 18 mois

a) 2.1.1- Étape du babillage

i 2.1.1.1 Babillage vocalisation

De 0 à 6/7 mois : le babillage « vocalisation », ce sont les essais de production de sons : d'abord pleurs et cris, puis productions fortuites et enfin productions volontaires.

Ces vocalisations sont universelles (quel que soit l'environnement linguistique) et

elles existent même avec un déficit auditif.

Quelques particularités :

- Le "motherese", francisé en « mamananais », est le mode d'élocution particulier utilisé par un adulte s'adressant à un nourrisson (c'est le « parler bébé » de l'adulte)
- Le « turn-taking » apparaît brièvement autour de 3 mois : les échanges de « areuh » avec l'adulte ressemblent à des conversations où chacun s'exprime à son tour. Le nourrisson y acquiert peut-être des compétences communicationnelles.
- Autour de 5 mois : le bébé imite non seulement les sons de la langue qu'il entend, mais aussi les mouvements des lèvres de l'adulte.

ii 2.1.1.2. Babillage linguistique

Cela correspond à la production de syllabes. Ce babillage est également dit «linguistique» car il est influencé par la langue utilisée autour du bébé.

Il existe de grandes variations individuelles : le babillage est quantitativement très variable d'un bébé à l'autre, certains semblent devoir entraîner, plus que d'autres, leur appareil phonatoire.

Vers 9 mois : importance du pointage ou attention conjointe (ou attention partagée) avec l'adulte, qui permet de désigner un objet ou une action à distance.

2. 2.2.Étape du premier mot

Vers 12 mois : prononciation de quelques mots (et compréhension d'environ 50 mots)

De 12 à 18 mois : le babillage devient langage quand :

- il y a conceptualisation et association à une « étiquette mot »
- il y a intention de communiquer.

A ce moment, il y a aussi modification des productions selon le contexte social.

(ex : production de sons différents avec le père et avec la mère).

3. 2.3.Stade holophrastique : 18 à 24 mois

Le mot exprime alors une phrase entière

Vers 18 mois : c'est l'« explosion lexicale », phase pendant laquelle le bébé va produire

beaucoup de mots nouveaux (parfois plusieurs par jour).

Cette phase semble toujours avoir lieu vers cette période, elle ne paraît pas subordonnée à l'âge d'apparition des premiers mots (9 à 14 mois).

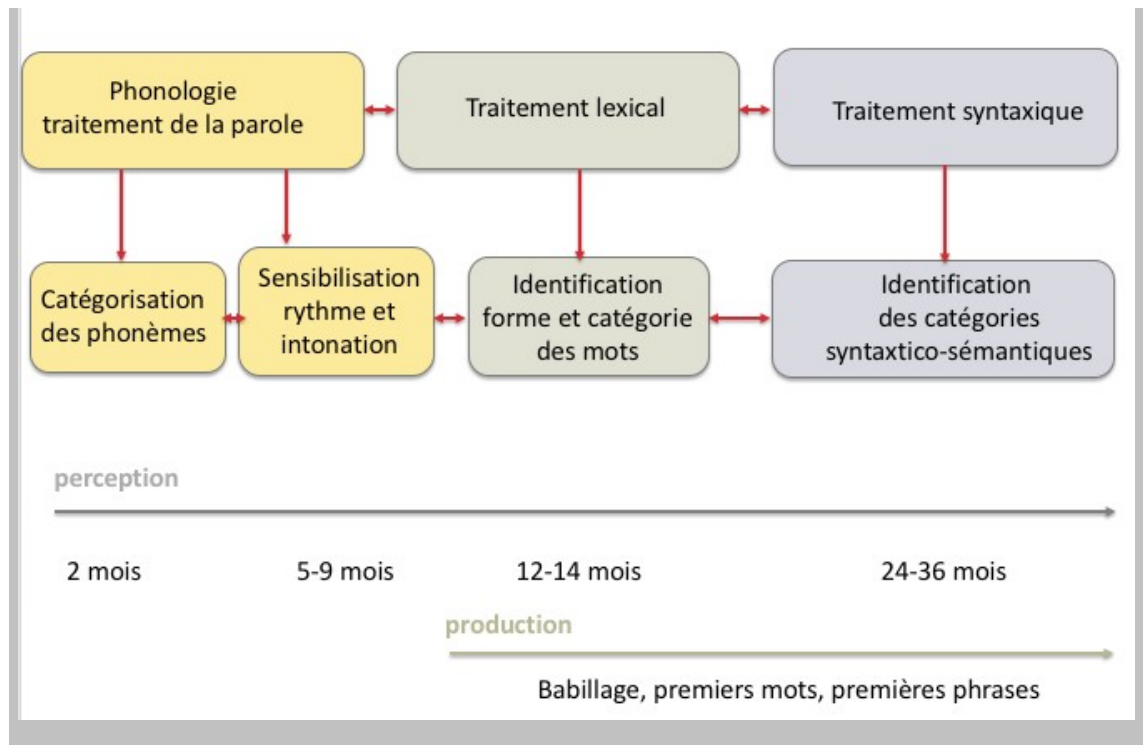
Elle dure quelques jours à quelques semaines.

De 18 à 24 mois : mots isolés

Les mots sont de plus en plus nombreux.

Le mot est le noyau d'une « phrase » qui s'appuie sur le non-verbal, le contexte, la prosodie, etc., pour permettre la compréhension par l'interlocuteur.

Chronologie de l'acquisition du langage entre 0 et 36 mois



4. 2.4. Stade syntaxique : 2 à 5 ans

Vers 2 ans : l'enfant combine des mots entre eux, le répertoire atteint environ 50 mots.

C'est le début de la syntaxe ordonnée : sujet-verbe.

De 2/3 ans à 5 ans :

- acquisition de la syntaxe : par analyse de la régularité des structures et non par imitation.

(ex : l'enfant produit « il coura » par analyse d'autres formes verbales au passé simple, telles que « il alla, il marcha », il ne se sert pas d'un modèle produit par l'adulte)

- acquisition du « je », des pronoms, des prépositions,
- surgénéralisation grammaticale, accords,
- compréhension de phrases complexes.

5. 2.5. Stade avancé : 5 ans et plus

- acquisition des fonctions les plus fines du langage
- compréhension des tournures passives, des formes indirectes, des métaphores
- la prononciation s'améliore

C. Activités TD

Objectifs

- Identifier les grandes théories de l'acquisition du langage
- Montrer les étapes du développement du langage chez l'enfant

1-Réflexions autour de l'acquisition du langage

Questionnaire :

Selon vous, l' être humain nait-il avec la capacité de parler ou est-ce que le langage s'acquiert au cours du développement de l'individu ?

(ouvrir un débat où chaque étudiant donne son point de vue en faisant appel à des exemples)

- l'évolution de l'être humain au cours de l'histoire
- les expériences scientifiques observés
- l'explication ou la non explication de faits particuliers : Ex : enfants sauvages, créativité verbale chez les jeunes enfants...
- Rôle de la famille ou de la société dans l'acquisition du langage à travers l'imitation
- Les interactions verbales et leur rôle dans l'acquisition du langage

2-Etude de texte

« Dans les années cinquante, Chomsky a considéré avec sérieux l'idée que le langage n'était pas un patrimoine culturel transmis de génération en génération, mais l'expression d'une aptitude naturelle de l'homme à produire une pensée organisée en phrases. »

-Commentez ce passage.

3-Etapes du développement

Quelles sont pour vous les grandes étapes du développement du langage chez les enfants ?

Illustrez vos propos par des exemples tirés de votre vécu.